



ASSOCIATION ATOUR DU GRAND CHÊNE

SORTIE du samedi 26 janvier 2013



Musée d'Égyptologie

La Vieille Charité

Marseille

Tôt le matin, nous nous retrouvons sur le vieux port de Marseille. Première surprise, nous ne reconnaissons plus la ville ! Les marchands de poissons sont bien là mais l'espace réservé aux piétons est vaste, la promenade largement ouverte en bord de mer, ponctuée d'animaux artistiquement représentés. La lumière est superbe, nous sommes tous admiratifs.

Le musée d'égyptologie se trouve dans le centre de la Vieille Charité qui se trouve dans le quartier du Panier. Ce monument a été construit au XVIIe siècle par la ville de Marseille, pour y recevoir les gueux. Le projet sera mené à bien par Pierre Puget architecte du roi et enfant du quartier. Le bâtiment construit en pierre rose et

blanche se compose de quatre ailes ouvertes sur une cour rectangulaire avec des galeries sur trois niveaux. Au centre de la cour une chapelle avec une coupole ovale de style baroque au fronton allégorique.

Après la révolution et jusqu'à la fin du XIXe La Charité sera un hospice réservé aux enfants et aux vieillards.

En 1986, sa restauration est terminée. Actuellement, le centre de la Vieille Charité abrite de nombreuses structures culturelles. Cette Promenade au cœur du vieux Marseille, avec ses ruelles étroites, ses escaliers qui grimpent sur cette butte dite « des moulins », ses portes illustrées de personnages typiques, ses vieilles maisons, nous projette



dans l'atmosphère particulière des villes méditerranéennes.

Le musée d'égyptologie comprend plusieurs salles. C'est Jean-Claude notre guide. Nous n'allons pas tout voir mais Grâce à lui, s'attacher à l'essentiel. Le musée n'est pas très Grand mais contient de belles pièces.

1/ Géographie : L'Égypte, entre la mer Rouge à l'est et la Libye à l'ouest s'étend sur 1000km du nord au sud. La population occupe la partie fertile dans la vallée du Nil. Quelques oasis sont réparties sur les plateaux désertiques qui l'étaient moins au temps de pharaons. Le pays est divisé en trois parties : Basse, Moyenne et Haute Égypte.

2/Histoire : Elle se déroule sur 4000 ans entre -3800 ans et +700 ans de notre ère.



On divise cette civilisation en :

Ancien Empire jusqu'à 2000 av JC

Moyen Empire jusqu'à 1530 av JC

Nouvel Empire jusqu'à 750 av JC

Epoque tardive -600, -525 av JC

Égypte grecque -332, -30 av JC

Romaine -30, +313

Byzantine +395, +640 de notre ère.



3/La visite : Les nombreux vestiges : tombes, temples, objets, écrits, témoignent d'une civilisation extraordinaire. Dans la 2^{ème} salle nous avons admiré des objets d'artisanat découverts dans des tombes de notables, ustensiles sensés servir après la mort. Les vases sont en albâtre. Les outils utilisés pour leur fabrication sont en bois et pointe de silex. Les Egyptiens de cette époque connaissaient le cuivre, le bronze, l'or, l'argent mais pas le fer. A côté de bijoux en pierres précieuses et semi-précieuses, nous observons des



éléments de décoration en mosaïque, des objets de parure et de beauté : peignes, tubes à khôl ainsi que des poteries bleu turquoise, des statues en bois de tamaris, d'acacia ou de cèdre, un repose-tête, un siège avec incrustations, plusieurs objets de vannerie, des vêtements de lin, des sandales en fibres de papyrus, des cordages



Un bas-relief sur lequel on voit pharaon (Ramsès II) faisant une offrande au dieu permet à Jean-Claude de nous montrer comment on peut décoder les hiéroglyphes du cartouche. Le déchiffrage est très difficile. Pendant le nouvel empire, on compte 8000 signes, les premiers étant apparus dès 3200 avant JC. De plus, l'écriture peut se lire de droite à gauche, de gauche à droite et haut en bas ! Les premiers hiéroglyphes dits « cursifs » vont évoluer, puis l'écriture va devenir

« hiératique » puis « démotique » difficilement déchiffirable. L'écriture tardive « copte » est, elle, très différente. Les caractères grecs représentent des phonèmes égyptiens plus quatre caractères supplémentaires. Le « livre des morts » de 30 à 40 mètres de long contient toutes les formules pour aider le passage dans le nouveau monde. Les ardoises que nous voyons sont, elles, plus tardives. A côté de la palette du scribe, on peut voir un papyrus écrit avec de l'encre noire ou rouge selon le contenu et le calame en roseau ou bambou taillé qui sert de crayon. La salle suivante expose des stèles trouvées dans des tombes organisées en quatre parties : Présentation au dieu - Banquet funéraire - Scènes de réjouissances - Adoration à Osiris –



LA FAMILLE OSIRIENNE
Osiris, Isis et leur fils Horus, image même de la famille humaine, proposent un modèle d'ordre terrestre et social plus accessible que les grandes puissances cosmiques. Osiris, à l'origine dieu funéraire, aura une popularité accrue à partir du Nouvel Empire due surtout à l'humanité de sa légende dont la forme élaborée nous est connue par Plutarque. Osiris, roi terrestre bienfaiteur, est jalouxé par son frère Seth qui convoite son pouvoir. Ce dernier tend un piège à Osiris où il trouve la mort. Isis, sa sœur et épouse, aidée de Nephtys sa sœur et épouse de Seth, se mettent en quête de son corps démembré. Lorsque le phallus du dieu aura été retrouvé, elles lui redonneront vie et Isis mettra au monde un fils posthume: Horus reconnu par l'assemblée des dieux et qui montera sur le trône de son père.

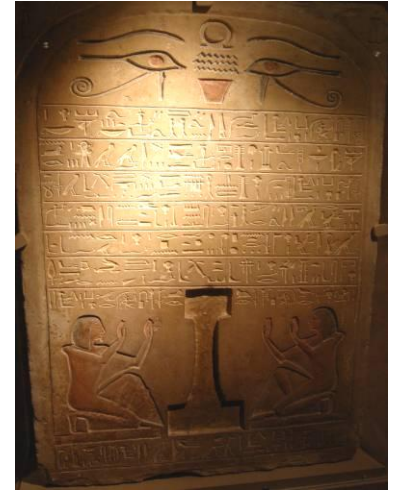
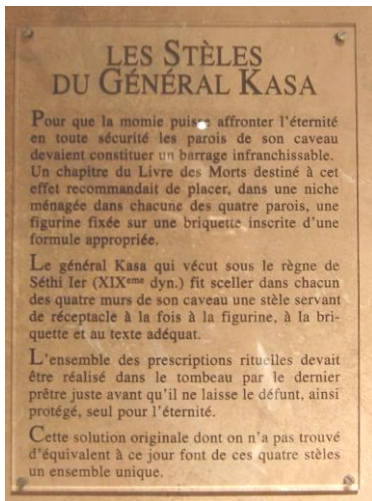
Les premiers sarcophages que nous voyons sont en bois peints et décorés, permettant à la momie de l'époque étaient momifiés. Le corps au préalable éviscéré viscéres sont déposés dans les cerveaux vidés. Après 60 jours dans le sel, remplit ensuite le corps de paille puis on ajoute des amulettes. Le corps sera ensuite disposé dans 4 ou 5 cercueils gigognes, le premier parfois en or massif puis en ébène avec incrustations. Le seul sarcophage non pillé est celui de Toutankhamon, les pillages ayant eu lieu dès l'époque pharaonique.



nous voyons sont en serpentine (pierre polie), ou basalte gravés de passages dans l'autre monde. Les suivants nous remarquons dans tous les cas l'œil voir à l'extérieur. Seuls les grands de Jean-Claude nous explique le procédé : était mis dans le sel sauf le cœur. Les vases canopes (toujours par 4) et le corps est enduit d'huile et de parfum. On on l'entoure de bandelettes dans lesquelles

le corps est enduit d'huile et de parfum. On on l'entoure de bandelettes dans lesquelles

Le musée de Marseille possède un ensemble unique de 4 stèles placées à l'origine dans les tombes aux 4 points cardinaux, en guise de protection. Dans cette salle, il s'agit du général Kasa. Les statuettes présentes dans les sarcophages représentent les serviteurs de la maisonnée. Elles sont chargées de « servir » le maître dans l'au-delà.



Notre visite s'achève, une visite idéale, pas trop longue, riche cependant de l'essentiel qui nous a transportés loin de notre réalité.

Le ferryboat nous attend. Il faut passer de l'autre côté, tiens, nous aussi !! Pour presque tout le monde c'est une première. Le ferryboat est moderne, électrique mais il n'a pas de nom. On s'amuse à lui en trouver un !!

A l'origine (1880), il permettait aux poissonniers du Panier d'aller à la Criée. Le plus célèbre (1953 – 2008) a été barré par Félix Escartefigue dans « Marius » de Pagnol.



Nous voici en direction du Pharo. Nous allons déjeuner au Novotel avec une vue magnifique sur la mer. Après le repas, petite promenade digestive dans le jardin du Pharo. Anciennement appelé « Teste de more » ce lieu domine le Vieux-Port et le nouveau port. On y voit le futur musée des arts de la Méditerranée. Le palais du Pharo a été construit par Napoléon III pour l'impératrice Eugénie. Il est aujourd'hui la propriété de la ville de Marseille qui le met à disposition du public et du privé. Le chemin du retour nous ramène vers le Vieux-Port où se trouve notre parking. Marseille Capitale Européenne de la Culture, nous en avons fait notre réalité le temps d'une journée, une journée de découvertes.



Marie-Paule

